



desclée
de
brouwer

Essais
spiritualité

Huit saints pour notre temps

Michel Evdokimov

Huit saints pour notre temps

Du même auteur

Lumières d'Orient, Droguet et Ardant, 1981, épuisé.

Une voix chez les orthodoxes, Cerf, 1998.

Les chrétiens orthodoxes, Flammarion, 2000 ; nouvelle édition : Desclée de Brouwer, 2010.

Ouvrir son cœur, Desclée de Brouwer, 2004.

Pèlerins russes et vagabonds mystiques, Cerf, rééd. 2004.

Petite vie d'Alexandre Men, Desclée de Brouwer, 2005, épuisé.

Le Christ dans la tradition et la littérature russes, Desclée de Brouwer, rééd. 2007.

La prière des chrétiens de Russie, Desclée de Brouwer, rééd. 2007.

Prier 15 jours avec saint Séraphim de Sarov, Nouvelle Cité, 2008.

Prier 15 jours avec Alexandre Men, Nouvelle Cité, 2010.

Traductions

Alexandre Men, *Manuel pratique de prière*, Cerf, 1998.

Antoine de Souroge, *La vie, la maladie, la mort*, Laurens, 1998.

Hilarion Alfeyev, *Le mystère de la foi*, Cerf, 2001.

Antoine Bloom, *Le sacrement de la guérison*, Cerf, 2002.

Antoine Bloom, *Rencontre avec le Dieu vivant*, Cerf, 2004.

Stavros Fotiou, *L'Église dans le monde moderne*, Cerf, 2008.

Michel Evdokimov

Huit saints pour notre temps

Desclée de Brouwer

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2012, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06481-9
ISBN pdf : 978-2-220-08005-5

*Aux auditeurs de l'École cathédrale
qui ont partagé ces trésors de l'unique sainteté de l'Esprit*

Introduction

« Ta lumière, ô Christ, luit sur les visages de tes saints », chante l'Église. Les brèves présentations des saints rassemblées ici ont fait l'objet de séries de cours durant quatre années à l'École Cathédrale du Collège des Bernardins. Dans le vivier inépuisable des richesses spirituelles de nos Églises, le thème hagiographique s'est imposé de lui-même comme lieu de rencontre dans le feu de l'Esprit. L'évocation de la sainteté dans sa splendeur éblouissante élève le croyant au-dessus de sa condition, introduit dans le cœur profond des diverses confessions chrétiennes, là où elles peuvent se rejoindre par-delà les divisions encore malheureusement séparatrices.

Le saint d'Orient ou d'Occident est celui qui vit le Christ dans son être même (Ga 2,20), car Dieu a fait sa demeure en lui (Jn 14,23). Le métropolite Platon disait que les murs de la désunion ne montent pas jusqu'au ciel. Sainte Thérèse et saint François, voilà les deux saints d'Occident sans doute les plus largement vénérés en Russie. L'évêque Guy Gaucher, après avoir accompagné les reliques de Thérèse en Russie et jusqu'au fond de la Sibérie, a pu témoigner de la ferveur des foules venues prier sur son passage. Le père Alexandre Men, un grand témoin du Christ par ses écrits et

sa parole, assassiné en 1990, avait un portrait de la jeune carmélite sur son bureau. De leur côté, les saints Séraphin et Silouane ont acquis une large audience dans les milieux chrétiens d'Occident et au-delà. Le plus surprenant est que ces deux saints, qui n'ont jamais quitté l'un la forêt de Sarov, l'autre un monastère du mont Athos, et l'on pourrait ajouter Thérèse toute cloîtrée à Lisieux, ont rayonné, tous les trois, mystérieusement de par le monde. Le ministère de compassion des saints n'est pas toujours visible à l'œil nu. Comme elles furent étonnées, les sœurs de Thérèse, lorsqu'elles apprirent que leur cadette allait être canonisée, elles n'en croyaient pas leurs oreilles ! Il en fut de même des moines dans l'entourage de Silouane. Un sûr instinct est nécessaire pour déceler le feu de la sainteté, capable de traverser les épais murs des monastères comme la carapace des cœurs les plus endurcis.

Les huit saints à qui cet ouvrage est consacré se sont imposés d'eux-mêmes parmi bien d'autres susceptibles d'être retenus. Tout naturellement ils ont été groupés par deux, l'un d'Orient, l'autre d'Occident, selon une division qu'ils ignorent superbement, car à leur niveau l'amour abolit toute division. En nous laissant entraîner par eux, nous n'avons pas suivi de ligne directrice, sinon celle qui jalonne la route menant au Royaume. De même nous n'avons pas voulu d'une étude hagiographique de type comparatiste, même si, à l'occasion, tel rapprochement semblait s'imposer de lui-même.

Saint Silouane entre au monastère en 1892, sainte Thérèse meurt, à l'âge de vingt-quatre ans, en 1897. Durant